20e Année — N· 326 | 50 Centimes le Numéro | Vendredi 13 Décembre 1929

LE BEC

Journal Sportif Universitaire.

Et le Stade se dit Club Universitaire!...

Organe du BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION :
14, Cours Pasteur. — BORDEAUX
Téléphone 37.40

Directeur : A. ROUSSEAU
Rédacteur en Chef : Docteur R. FERRAND
Administrateur-Gérant : E. VILLAIN

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ :
20, Rue Margaux — BORDEAUX
Téléphone 80.271

SIMPLES RÉFLEXIONS

de quelqu'un qui s'étonne facilement

Plus que jamais, en ce qui concerne les sports du ballon, la question de l'amateurisme pur et du professionnalisme tout court — ou de l'amateurisme marron, ce qui revient au même — est à l'ordre du jour.

On peut dire que, depuis l'an passé, une lame de fond de réprobation contre un état de choses qui semblait définitivement acquis, a semblé surgir des profondeurs du Rugby français. Nous avons vu une affaire Quillan-Languedoc ; au début de cette saison, la mise sur pied du « Tournoi des Six » a frappé de stupeur les hauts dirigeants de la Fédération.

Enfin, les milieux parlementaires eux-mêmes se sont émus et, tout récemment, la Chambre des Députés a vu se dérouler un long débat sur l'organisation et le développement de l'Education physique et du Sport en France, au cours duquel, non seulement a été envisagé le côté purement technique du problème, mais encore ont été agitées des considérations d'ordre moral.

Ecoutons M. Frantz Reichel (*L'Education Physique et les Sports*, journal *Figaro* du Samedi 7 Décembre 1929) :

M. Henry-Paté a obtenu tout ce qu'il souhaitait et que nous souhaitions, dont la centralisation des crédits accordés à l'éducation physique et aux sports et qui jusqu'alors figuraient au budget de six départements.

Tous ces crédits désormais seront dans la main et sous le contrôle du sous-secrétaire d'Etat et dans le seul budget de l'instruction publique.

D'excellents projets ont été présentés et heureusement défendus : la création d'un Institut national — déjà prévu, — la création éventuelle d'un ministère de l'éducation physique. Mais les instants les plus utiles de la discussion furent ceux où les orateurs en général, MM. Henry-Paté et Ybarnegaray en particulier, tout en exaltant le magnifique exemple et le magnifique rôle du sport, ont justement et avec force affirmé qu'il devait rester un moyen de perfectionnement individuel, collectif et de rapprochement social dans et hors de la nation, mais ne pas devenir — comme l'y poussaient certains — un moyen.

M. Ybarnegaray a, sur la façon dont le sport devait être conçu et pratiqué, dit les meilleures choses du monde. Il a plaidé avec chaleur, avec éloquence, la nécessité et la beauté de l'amateurisme, et stigmatisé l'amateurisme marron, « œuvre de mercantis qui profanent le sport français ».

Il est bien, il est bon que de telles choses aient été prononcées du haut de la tribune. Cela montre que nos parlementaires — et nous les en félicitons bien sincèrement, car ils ont vigoureusement et à l'unanimité applaudi les orateurs — ont enfin compris qu'ils avaient le devoir de se préoccuper du rôle que joue le sport dans la formation morale et spirituelle de la jeunesse, et du désordre social qu'il pouvait entraîner pratiqué sans désintéressement et sans idéal.

Tous ont dénoncé l'amateurisme marron comme un méfait et une honte. Nous sommes bien d'accord, mais où nous ne le sommes plus, c'est lorsque M. Ybarnegaray, dont je partage toutes les idées, sauf celle que voici, avance que le remède à l'amateurisme marron c'est l'organisation dans le rugby et le football.

Quelle erreur! Quelle effroyable erreur !

L'organisation du professionnalisme ne tuera pas l'amateurisme marron, il tuera l'amateurisme d'abord et le sport ensuite.

En quelque sport que ce soit, le professionnalisme détourne le jeune homme de l'étude, du travail, le livre à l'oisiveté, et le jour où l'âge parle, lorsque les muscles ont fait leur temps, en fait un déclassé. Voilà la triste, la redoutable vérité.

Le professionnalisme est un danger, un méfait social. Il ne faut pas l'organiser; il faut le révrouver. Et un ministère de l'éducation physique et des sports n'a pas à le connaître, ni à l'encourager, ni à le réglementer directement ou indirectement.

Le sous-secrétaire d'Etat à l'éducation physique a les moyens d'imposer que le sport soit pratiqué dans une conception pédagogique, dans le triple but de développer, en une harmonie aussi parfaite que possible, le corps, l'âme et l'intellect, afin que l'homme ainsi cultivé soit un meilleur citoyen pour lui, pour la collectivité, pour la patrie. Toute autre formule est une faute, en l'espèce sacrilège.

.....

Voilà certes d'excellentes paroles, auxquelles nous ne pouvons qu'adhérer de tout cœur.

Dans notre article de la semaine passée : « L'Idée en marche », nous nous sommes aussi préoccupé du problème et nous nous déclarions en parfait accord — quant au dogme du moins — avec M. Frantz Reichel.

Cependant, nous reconnaissions que, vu l'évolution actuelle du Sport et son organisation présente uniquement financière, vu la faveur de plus en plus grande dont il jouit dans les milieux populaires, vu les énormes intérêts qu'il met en jeu, vu surtout le mécanisme actuel du Championnat de France, dont tous les rouages, il faut bien le dire, sont agencés dans un but purement financier, il nous paraissait difficile d'exiger des principaux acteurs de toute cette comédie, qu'ils jouent « à l'œil » et consentent à recevoir des coups de plus en plus durs pour le seul plaisir de voir leur nom écrit en toutes lettres sur la feuille sportive du lundi matin. C'est là un stimulant qui peut encore jouer sur des jeunes, mais qui ne joue plus sur des gens arrivés et quelque peu célèbres.

En vérité, cet état de choses nous paraît bien difficile à modifier. C'est pourquoi l'organisation d'un Tournoi des Six me paraît être la dernière réaction d'un monsieur qui, trouvant la note un peu « salée », cache un instant sa bourse dans sa poche. Il sait bien cependant qu'il faudra l'ouvrir tout à l'heure et n'a jamais pris la décision irrévocable de ne plus « fonceer » désormais. Et puis, le malheur est que, tout en faisant réaliser quelques économies, ce tournoi là aura encore permis d'encaisser : « le veau d'or est toujours debout ».

Si donc, dans notre article de la semaine passée, nous restions pour notre part fidèle à l'idéal auquel M. Frantz Reichel se cramponne encore de façon désespérée et quelque peu touchante, nous n'étions pas loin de partager les vœux formulés par M. Ibarnegaray, à savoir qu'une distinction nette soit faite entre amateurs et professionnels — ou assimilés — et que l'on n'oblige plus les premiers à soutenir une lutte déloyale, inégale et dangereuse avec les derniers.

Nous montrions que les dangers du déclassement social dont parle M. Frantz Reichel existent principalement pour l'étudiant.

Nous montrions aussi que les Centres universitaires doivent être, pour peu qu'on le veuille, l'assise solide sur laquelle peut encore s'appuyer la forteresse quelque peu battue en brèche et branlante de l'Amateurisme ; de même qu'ils peuvent constituer une source inépuisable de défenseurs à venir.

C'est donc eux qu'il faudrait commencer par préserver de la souillure environnante, et quel meilleur moyen de le faire qu'en leur permettant de ne pas se mêler aux milieux déjà corrompus, en leur donnant les moyens de rester en dehors des intrigues actuelles, et d'abord, en leur évitant l'obligation de passer à l'ennemi, pour continuer à vivre.

D'énormes crédits sont centralisés entre les mains du Sous-Secrétariat des Sports et de l'Education physique : plusieurs dizaines de millions, assure-t-on. L'Education physique et les Sports sont considérés comme un enseignement « que le Gouvernement et le Parlement ont le devoir de diriger ». C'est fort bien. Cependant, aucun des grands Centres universitaires de France n'est doté de son Stade universitaire et scolaire ou l'étudiant, à l'abri de toute contrainte intéressée, puisse s'ébattre en toute dignité et en toute liberté, ou d'autres Semné, gloire du Sport français, puissent naître à la vie sportive.

Au lieu de promettre une obole insuffisante, pour aussi généreuse qu'elle soit, ne serait-il pas préférable que l'Etat prit résolument et franchement à sa charge la dotation de nos grandes Facultés, des terrains de sport qu'elles réclament.

Si nos parlementaires croient tellement qu'ils ont le devoir de se préoccuper « du rôle que joue le Sport dans la formation morale et spirituelle de la jeunesse », pourquoi ne veulent-ils pas donner en exemple, à l'autre jeunesse et en offrande à la Patrie, le magnifique essor que prendrait aussitôt — si l'on voulait l'organiser — le Sport universitaire ?

Pourquoi dès lors, puisque l'on possède des fonds, ne pas les employer à construire quelque chose de durable et ne pas procéder par ordre et par grandes masses architecturales successives : Sport universitaire et scolaire d'abord, Sport au village, etc.? Pourquoi, plutôt que de créer des édifices successifs, utiles à tout le pays, préfère-t-on répandre, chaque année et au hasard, une pluie de gros sous qui n'enrichiront personne.

Finalement les mêmes sommes auront été dépensées : Rien ne sera fait, le Sport français n'aura rien gagné. . .

Dr R. Ferrand.
Vice-Président du B. E. C.

RECENSEMENT DES ANCIENS

Pour l'envoi gratuit du Journal

La note que nous avons adressée la semaine dernière aux Journaux, si elle n'a pas provoqué de très nombreuses réponses, nous a permis nénmoins de retrouver quelques anciens.

Satisfaction immédiate a été donnée aux Anciens qui ont répondu spontanément à notre Appel : les quatre derniers numéros, seuls disponibles — les premiers exemplaires sont épuisés, — ont été aussitôt adressés à ceux qui nous en ont fait la demande.

Parmi eux, nous avons été particulièrement heureux de noter le Docteur Henry Puneet, installé à Artix, Basses-Pyrénées, qui fut un de nos plus beaux athlètes de la période d'avant-guerre. Ne fut-il pas, par deux fois, recordman de France du Saut en longueur avec des bonds de 7 m. 06 et 7 m. 07 ?

⁂

Nous ne saurions passer sous silence les lettres de remerciements et de félicitations qui nous parviennent, mais nous nous bornerons, faute de place, à quelques citations seulement.

Notre ami Volfard, d'Allemagne où il est en voyage, vient d'adresser une longue lettre à notre Directeur :

La feuille rouge au titre sympathique est venue me rejoindre bien loin de Bordeaux, le soir même où je quittais Hambourg pour Berlin. Je ne saurais te dire le plaisir que me procurent ces quatre pages de couleur, écrites en français et en français béciste !

Il y a longtemps que je voulais te remercier de l'envoi régulier que tu me fais du BEC. J'ai trouvé les premiers numéros à un retour de voyage, entre deux trains. Je les ai laissés dans une ville sportive de la Charente pour propager les bonnes idées. . .

Rémi Volfard fit partie, comme trois-quart aile, de la fameuse équipe première de rugby qui, en 1917, remporta le Championnat de la Côte d'Argent Juniors, le seul championnat d'ailleurs de l'époque, — les anciens battaient alors, sur d'autres terrains, des records... d'héroïsme.

⁂

D'une lettre du géant Barré, notre Secrétaire Général de l'an dernier, installé maintenant comme Chirurgien-Dentiste à Luçon, nous retenons les quelques passages suivants :

. . . Je vous serais reconnaissant de remettre mon obole au Trésorier. Mieux qu'un autre, je connais l'état de la caisse, aussi je vous envoie ci-inclus un mandat de 125 *francs. . .*

En lisant les journaux le lundi matin, j'apprends les succès des Bécistes. Après cette série de victoires, j'espère fermement que le B. E. C. réussira cette année le rétablissement en Division supérieure. . .

Merci, mon Cher Barré, pour votre généreuse obole. Vous avez passé trop vite parmi nous, mais nous avons pu apprécier votre grand cœur et votre infatigable dévouement.

⁂

Jacques Poudensan, qui passa au Club en 1920 et 1921, de Guéret où il exerce la profession de Pharmacien, répond à notre Appel, publié dans *le Courrier du Centre:*

En lisant le Courrier du Centre, *j'ai vu votre Appel aux anciens Bécistes. Cet appel m'a fait grand plaisir, d'autant que les journaux sportifs m'avaient appris le sensationnel relèvement du B. E. C., redressement que les fameuses « assises de pierre » de notre Club rendaient chaque année possible et probable. . .*

Je serai ravi de recevoir périodiquement notre rouge Journal, qui me tiendra au courant de l'ascension du B. E. C. . . .

⁂

De Sore, dans les Landes, notre ami le Docteur Charles Callen nous adresse une aimable lettre :

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai reçu plusieurs exemplaires de notre vieux journal universitaire. Cette idée de recensement des Anciens est excellente et j'espère qu'elle portera ses fruits.

Le B. E. C. a, parmi tous les Anciens, une source inépuisable d'amis qui sont certainement prêts à l'aider pécunièrement: votre idée de recensement permettra en même temps à tous les vieux du B. E. C. de resserrer leurs liens d'amitié.

Ci-joint un mandat de 50 *francs qui, je l'espère, ajoutera une pierre à la grande maison universitaire que vous espérez reconstruire entièrement. . .*

Et cet excellent Béciste nous donne une liste d'Anciens dans laquelle nous relevons quelques nouveaux noms.

⁂

Nous vous avons déjà dit que nous pensions poursuivre longtemps encore ce Recensement. Encouragés par toutes ces bonnes paroles qui nous viennent de toutes parts, accompagnées de précieux deniers, nous ne pouvons pas en rester là. . .

La liste de notre service gratuit a déjà dépassé le chiffre de 500. L'Appel inséré dans les grands Quotidiens ayant fait connaître quelques oublis, nous allons nous adresser maintenant à la Presse Régionale. Et puis, comme notre premier Appel a pu passer inaperçu à beaucoup, nous pourrons peut-être recommencer, en variant seulement quelque peu la forme.

Nous commençons à publier d'autre part les noms que nous avons pu regrouper jusqu'à ce jour.

La publication de notre liste se poursuivra régulièrement dans nos prochains numéros, jusqu'aux dernières lettres de l'alphabet. Tous nos lecteurs auront à cœur de la suivre attentivement, pour nous signaler, au fur et à mesure de son déroulement, les trop nombreuses omissions qu'ils n'auront pas manqué d'y relever.

SERVICE GRATUIT DU JOURNAL

Nous commençons aujourd'hui la publication de notre liste.

Cette liste comprend tous nos Membres honoraires, tous les Anciens regroupés à ce jour, mais aussi nos Annonciers et quelques personnalités qui nous ont été signalées comme susceptibles de s'intéresser à notre cause.

Nous demandons à tous nos lecteurs de nous faire connaître les omissions qu'ils auront relevées. D'avance, nous remercions tous ceux qui nous signaleront quelques oublis.

A

AUMONT (Docteur), 244, Cours de l'Yser, Bordeaux.
AUDY (Docteur), Huisseau-sur-Cosson (Loir-et-Cher).
ABADIE, Percepteur, Joyeuse (Ardèche).
ANÉ (Ch.), Chef des Services Commerciaux de la Petite Gironde, Bordeaux.
AYMERIC (Henri), C. D. E., Bertoua (Cameroun).
AYMERIC (Philippe), C. D. E., Batouri (Cameroun).
ARBANÈRE (L.), 4, rue Borda, Bordeaux.
ASTIER (Docteur), Saint-André-de-Cubzac. (Gironde).
AUCHÉ (Docteur), Professeur à la Faculté de Médecine, 8, r. Vital-Carles. Bx.
AGUILHÉ, Pharmacien, rue Gambetta, Royan.
ADOUE (Marcel), Pharmacien, rue Victor-Hugo, Pauillac. (Gironde).
AUGEAU (Rodolphe), Hôtel des Palmiers, 39, rue Greneta, Paris.
ASSOCIATIONS GÉNÉRALES D'ETUDIANTS (Les Présidents des 26) ci-après, affiliées à l'U. N.: Aix-en-Provence, Alger, Amiens, Angers, Besançon, Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Montpellier, Mulhouse, Nancy, Nantes, Paris, Poitiers, Reims, Rennes, Rouen, Strasbourg, Toulouse, Tours.

B

BÉNÉTRIX, 81, passage Wustenberg, Bordeaux.
BLANKEN, 10, rue Raze, Bordeaux.
BAJAC (Docteur L.), 189, rue d'Ornano, Bordeaux.
BROUSTE (Dr) Médecin-Lieutenant, Hôpital militaire de Brazzaville. (Afrique Equat.)
BERNARD & Fils, 162, rue Sainte-Catherine, Bordeaux.
BOILLAT (Mario), 66-68, rue Belleville, Bordeaux.
BONNETERRE & SÉDARD, Directeurs du Théâtre Fémina, rue de Grassi, Bordeaux.
BROSSON, Chapelier, 3, Cours de l'Intendance, Bordeaux.
BORDEAUX-PHILATÉLIQUE, 12, rue Castillon, Bordeaux.
BRUN (Docteur), Salles. (Gironde).
BRODUT, Banquier, Salles. (Gironde).
BELLECAVE (Docteur), Hasparren. (Basses-Pyrénées).
BELLECAVE, Pharmacien, Hasparren. (Basses-Pyrénées).
BARTHECOY, Pharmacien, Navarrenx. (Basses-Pyrénées).
BERECOCCHEA, Messageries Portugaises, Hendaye. (Basses-Pyrénées).
BOURDIER (Docteur L.), Arcachon, Gironde.
BRUSAU (Paul), 6, place Fernand-Lafargue, Bordeaux.
BRUSAU (Pierre), 6, rue Marengo, Bordeaux.
BORDES (Yvon), Avocat, 8, rue Professeur-Demons, Bordeaux.
BEAUVIEUX (Docteur), Professeur à la Faculté de Médecine, 23, Cours Pasteur, Bx.
BALLANDE, 15, place Pey-Berland, Bordeaux.
BROUILLHET (Pierre), 19, rue Adrien-Beysselance, Bordeaux.
BROUILLHET (Guy), 19, rue Adrien-Beysselance, Bordeaux.
BROUILLHET (Jean), 19, rue Adrien-Beysselance, Bordeaux.
BOUDEY (Docteur H.) 2, avenue de la Marne, Passage-d'Agen. (Lot-et-Garonne).
BOYRIE (Docteur P.) Médecin-Capitaine, 173e R. I., Corte (Corse).
BALOUP, Instituteur, Saint-Macaire. (Gironde).
BRETTES (Docteur), Professeur à l'Ecole Navale.
BOMPOINT, Notaire, Labrit. (Landes).
BATS (Docteur), Saint-Vincent-de-Tyrosse. (Landes).
BERNARDIN (Docteur), Jonzac. (Charente-Inférieure).
BIRABEN (Robert), Dax. (Landes).
BIRABEN (Maurice), Chocolat Dominique, Bayonne. (Basses-Pyrénées).
BÉGUERIE (Pierre), Industriel, Mauléon. (Basses-Pyrénées).
BERGOUGNAN, Chirurgien-Dentiste, 2, rue Paul-Louis Lande, Bordeaux.
BARRÉ (Jean), Chirurgien-Dentiste, 5, Place Richelieu, Luçon (Vendée).
BOUVET (Camille), Notaire, Dax. (Landes).
BOILLAT (Max), 88, rue du Grand-Maurian, Bordeaux-St-Augustin.
BENTZ (Docteur), Lormont (Gironde).
BOUELAUX (Docteur), Le Pont de la Maye, par Villenave d'Ornon. (Gironde).
BOURDON, Pharmacien, Lormont. (Gironde).
BLANC (Docteur), 37, rue Huguerie, Bordeaux.
BOUTONS D'OR (Secrétaire des), Lycée de Mont-de-Marsan. (Landes).
BÉGOUIN (Docteur), Professeur à la Faculté de Médecine, 4, rue d'Aviau, Bx.
BENECH (Docteur), Professeur à la Faculté de Médecine, 27, r. Esprit-des-Lois, Bx.
BLEUETS (Secrétaire des), Lycée de Périgueux. (Dordogne).
BARRAUD, Vice-Recteur, Ajaccio. (Corse).
BERGÉ-DESCRIÈRES, Chirurgien-Dentiste, 161, rue du Palais-Gallien, Bordeaux.
BON (Docteur), Mimbaste (Landes).
BESANÇON-UNIVERSITÉ-CLUB.

C

CAILLÈRES (Ernest), 84, rue St-Jean, Bordeaux.
CAILLÈRES (Marcel), Chirurgien-Dentiste, 139, Cours Victor-Hugo, Bordeaux.
CALY, 75, Cours d'Albret, Bordeaux.
CAVALADE (Dr) Médecin-Lieutenant, Direction du Service de Santé. (Afrique Equat.)
CHARBONNEL (Docteur), Professeur à la Faculté de Médecine, 61, allées Damour, Bx.
CLAMENS Père, 61, rue du Tondu, Bordeaux.
CAFÉS MASSET, 142, rue Sainte-Catherine, Bordeaux.
CHANTILLON, Chirurgien-Dentiste, Bayonne. (Basses-Pyrénées).
CALLÈDE, Lesperon. (Landes).
COLBERT (Docteur), Cambo-les-Bains. (Basses-Pyrénées).
CHELLE, Professeur à la Faculté de Médecine, Bordeaux.
CORNAT (Henri), Chef de la Rubrique Sportive de La Liberté du Sud-Ouest.
CHIBRAC (Docteur), Pontenx-les-Forges. (Landes).
CHAUMETTE, Directeur de Familia-Magasin Vert, Place Gambetta, Bordeaux.
CHAPPERT (Docteur J.), 11, place du Pont, Bordeaux-Bastide.
CHAPON (G.), Directeur de la Petite Gironde. Bordeaux.
CASTAY (Docteur), Lourdes. (Hautes-Pyrénées).
COLOMBIER (Henry), Courtier Maritime, 1, rue Esprit-des-Lois, Bordeaux.
COUTANT, Avoué, 10, rue Castelnau-d'Auros, Bordeaux.
COURBIN (Docteur), 92, rue Saint-Genès, Bordeaux.
CHALAIS, Pharmacien, Barbezieux. (Charente).
CRUCHET (Docteur), Professeur à la Faculté de Médecine, 12, rue Ferrère, Bx.
CHAVANNAZ (Docteur), Professeur à la Faculté de Médecine, 5, rue Hustin, Bx.
CHAVANNAZ (Docteur Jean), 12, rue Ferrère, Bordeaux.
CHAVANNAZ (Louis), Avoué, 41, rue Vital-Carles, Bordeaux.
CAZENAVE (Docteur), 16, rue Mandron, Bordeaux.
CASSAIGNEAU (Docteur), 24, rue de Charonne, Paris (XIe).
CABANTOUS (Docteur), Gabarret. (Landes).
CALLEN Fils (Docteur), Sore. (Landes).
CASSAIGNE (Docteur), Saint-Justin. (Landes).
CAPMARTIN, Pharmacien, Blaye. (Gironde).
CHAVIGNÉ, Pharmacien, Casteljaloux. (Lot-et-Garonne).
CAZAUMAYOU, Pharmacien, 14, rue Victor-Hugo. Bayonne.
CHARBONNEAU (Jacques), Pharmacien, rue du Palais-Gallien, Bordeaux.
CHARBONNEAU (Pierre), Capitaine au Long Cours, Messageries Maritimes, place Sadi-Carnot, Marseille. (Bouches-du-Rhône).
CLAVÉ (Docteur), 107, avenue de la Mairie, Caudéran.
CASTÉRA (Docteur), Blanquefort. (Gironde).
COUSTEAU, Pharmacien, Le Pont de la Maye, par Villenave-d'Ornon. (Gironde).
CLAVÉ (Docteur C.), Pontenx-les-Forges. (Landes).
COUCOUREUX (Docteur), 160, Cours de la Marne, Bordeaux.
COUPILLAUD, Pharmacien, Roumazières. (Charente).
CHAVERLANGE, 13, rue de la Franchise, Bordeaux.
CHAVOIX (Docteur Jean), 196, Cours de la Marne, Bordeaux.
CAMOU (Roger), Prothèse Dentaire, 13, rue Desfourniel, Bordeaux.
COURBIN (Docteur), Saint-Magne de Belin. (Gironde).
CANTON (Docteur), Mont-de-Marsan. (Landes).
CENDRÈS (Docteur), Lusignan-le-Petit. (Lot-et-Garonne).
CLUB SPORTIF DES CEILLETS (Secrétaire du) Collège de Libourne. (Gironde).
CHAMBON (Dr), Médecin-Capitaine, Service de Prophylaxie. Yaoundé (Cameroun).
CAUVIN (Dr), Médecin-Lieutenant, Poste de Ahermonmoun, région de Taza (Maroc).
CLUB UNIVERSITAIRE D'ANGERS.
CAEN-ETUDIANTS-CLUB.
CLERMONT-UNIVERSITÉ-CLUB.
CASSAIGNE (Docteur P.), Saint-Justin. (Landes).

D

DE ROCCA-SERRA (Mme), Hendaye. (Basses-Pyrénées).
DUMAS (M. le Recteur), 29, Cours d'Albret, Bordeaux.
DUBU (L.), 14, Impasse Salé, Bordeaux.
DELMAS (G.), 59, avenue Thiers, Bordeaux.
DUPRAT (Mme), Hôtel Pey-Berland, 5, Place Pey-Berland, Bordeaux.
DIRECTEUR DU CINÉMA OLYMPIA-GAUMONT, Bordeaux.
DIRECTEUR DU THÉATRE FRANÇAIS, Bordeaux.
DIRECTEUR DES MAGASINS PARIS-BORDEAUX, Cours Victor-Hugo, Bordeaux.
DUBOS, Bar Duffour-Dubergier, 14, rue Duffour-Dubergier, Bordeaux.
DUBÉDAT (Docteur), Biscarrosse. (Landes).
DUPAYA (Docteur), Montfort-en-Chalosse. (Landes).
DARMENDRAIL, Notaire, Hasparren. (Basses-Pyrénées).
DUPAYA, Pharmacien, Peyrehorade. (Landes).
DEGOS (Docteur), Préchacq. (Landes).
DESTIZON, Chirurgien-Dentiste, Hendaye. (Basses-Pyrénées).
DANGOU (Marcel), Pharmacien, Saint-Vincent-de-Tyrosse. (Landes).
DE LAURENS, Avocat, Dax. (Landes).
D'AYGALLIERS, 9, rue Saint-Gilles, Nîmes. (Gard).
DUCOM (Docteur), Labouheyre. (Landes).
DUSSANS (Docteur), Campagne-d'Armagnac. (Gers).
DAVID-CHAUSSÉE (Docteur), 19, rue d'Alzon, Bordeaux.
DAVERAT (Docteur), Saint-Vincent-de-Tyrosse. (Landes).
DUMAIL, Chef de la Rubrique Sportive, Journal « La France », Bordeaux.
DUPUY (Docteur E.), Villamblard. (Dordogne).
DUPUY (Docteur M.), rue de la Course, Bordeaux.
DELAS (Docteur), Neuvic-sur-l'Isle. (Dordogne).
DELAGE (Docteur), Médecin Capitaine, Bureau de la Place, Périgueux.
DUBOURG (Docteur), 132, Cours d'Alsace et Lorraine, Bordeaux.
DARRIET, Pharmacien, 53, rue Son-Tay, Bordeaux.
DE LA CHAPELLE (X.), Avocat, 28, rue de St-Genès, Bordeaux.
DAX (Docteur), 60, Cours d'Albret, Bordeaux.
DUBECQ (Docteur), Professeur à la Faculté de Médecine, 14, rue Bergeret, Bordeaux.
DUVIGNEAU, 24, rue du Parc, Caudéran. (Gironde).
DIRECTEURS DE L'ALHAMBRA-THÉATRE, rue d'Alzon, Bordeaux.
DARAIGNEZ, Autos-Garage, Mont-de-Marsan. (Landes).
DARAIGNEZ (Docteur), Dax. (Landes).
DAUDON (Docteur M.), Labruffière. (Vendée).
DIRECTEUR DE L'ÉCOLE NAVALE, Bordeaux.
DEPONS, Castillon-sur-Dordogne. (Gironde).
DUPIN (Docteur), Tercis. (Landes).
DUBLANC (Docteur), Labrit. (Landes).
DERENNES (Docteur), Biarritz. (Basses-Pyrénées).
DABADIE (Docteur), Peyrehorade. (Landes).
DUPORT, Pontonx-sur-Adour. (Landes).
DARMUSEY, Notaire, Parentis-en-Born. (Landes).
DUCASSE (Docteur), Mugron. (Landes).
DUPUY (Emile), Préchac. (Gironde).
DAVID (Docteur), Saint-Palais. (Basses-Pyrénées).
DUPIN, Conseiller Général des Landes, Dax.
DUPUY, Sore. (Landes).
DARGEGNAIRATZ, Pharmacien, Saint-Jean-de-Luz. (Basses-Pyrénées).
DUBOSCQ, Pharmacien, Podensac. (Gironde).
DANTY-LUCQ, Chirurgien-Dentiste, Salies-de-Béarn. (Basses-Pyrénées).
DANTY-LUCQ (Paul), Chirurgien-Dentiste, 38, Allées de Tourny, Bordeaux.
DOURTHE, Pharmacien, Villeneuve-de-Marsan. (Landes).
DELEST (V.), Industriel, Castets-les-Landes. (Landes).
DUBARRY (Docteur), Pessac. (Gironde).
DESPROGES, Pharmacien, Chabanais. (Charente).
DECAS (E.), Lieutenant au Long Cours, 29, Cours de la Marne, Bordeaux.
DULUC, Capitaine au Long Cours, Cie Gle Transat., Quai des Chartrons, Bordeaux.
DE ST-ESTÈVE, 3, rue René-Roy-de-Clotte, Bordeaux.
DURANTEAU (André), Domaine de Cazevert, Blazimont. (Gironde).
DURANTEAU (René), Domaine de la Fricassée, Rauzan. (Gironde).
DESPONS (Docteur Jean), 50, rue du Maréchal-Joffre, Bordeaux.
DULUC (André), Préchac. (Gironde).
DARGET (Docteur R.), 17, rue Castéja, Bordeaux.
DESCAS (R.), 56, avenue Carnot, Caudéran.
DARON (P.), Pharmacien, 78, rue Achard, Bordeaux.
DUGAY (Raymond), 19, rue Porte-Basse, Bordeaux.
DE GAY (Jean), Avocat, 18, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.
DABBADIE (Docteur), Médecin Capitaine, Ouaguadouyou. (Haute-Volta).
DAMOUR, Instituteur, Bègles. (Gironde).
DIJON-UNJVERSITÉ-CLUB (Président du), 13, rue du Docteur Maret, Dijon (Côte-d'Or).

E

ETABLISSEMENTS LABOTTIÈRE (Rhum St-Christophe), 8, rue Labottière, Bordeaux.
ESTRADÈRE (Docteur), 104, Cours Gambetta, Talence. (Gironde).
EYL (H.), 52, Cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux.

F

FOURNIAL (Docteur), Mer. (Loir-et-Cher).
FERRAND (Docteur R.), 60, rue Leyteire, Bordeaux.
FONTAN, 24, Allées de Tourny, Bordeaux.
FOURNIÉ (Docteur), 187, rue Sainte-Catherine, Bordeaux.
FERRÉ (Docteur), 93, Boulevard Président-Wilson, Bordeaux.
FOY (La Chimère), 81, rue Judaïque, Bordeaux.
FOUSSAT (Restaurant L'Aiglon), rue Porte-Dijeaux, Bordeaux.
FAURE (Docteur), 103, Cours de la Marne, Bordeaux.
FONTAN (Docteur), 173, Cours de la Somme, Bordeaux.
FROMAGET (Docteur), 44, Allées de Tourny, Bordeaux.
FABRE (Docteur), 123, Cours d'Albret, Bordeaux.
FAUGÈRE (Docteur), 43, Cours Georges-Clemenceau, Bordeaux.
FORGERON (Cabinet R. Dupeux), 103, Cours d'Alsace-et-Lorraine, Bordeaux.
FOURNIER (Docteur), rue de la Ferrade, Bègles. (Gironde).
FOY (Docteur R.), Oloron-Ste-Marie. (Basses-Pyrénées).
FOY (Docteur), Ciboure. (Basses-Pyrénées).
FERRAND, Avoué, 68, Cours National, Saintes. (Charente-Inférieure).
FURT, Pharmacien, 5, route du Médoc, Le Bouscat. (Gironde).
FAVREAU (Docteur), 22, rue Castéja, Bordeaux.

Nous avions l'intention, dans ce numéro, d'arrêter la publication de notre liste à la lettre C. Notre ami Zouzouilh ayant fait défection au dernier moment pour son compte-rendu habituel du match de l'équipe première, notre mise en pages en a été toute bouleversée et une large place se trouvait libre, que nous n'avions pas d'autre moyen de « boucher ».

BÉCISTES!

lisez tous

'LE BEC'

NOS PÈRES

avaient raison

Dans l'établissement où je fais mes études, nous sommes divisés en deux camps inégaux. D'une part se trouvent les Stadistes, de l'autre les Bécistes.

Les Stadistes sont les plus nombreux, mais leur nombre ne s'explique que par l'intérêt. A notre époque, le désintéressement est chose rare. La plupart n'ont vu dans leur adhésion à la carte du Stade qu'un emploi agréable de leur dimanche : pour les pensionnaires, aller au Parc des Sports est une promenade commode et de peu de frais.

Ils y vont comme on va au Cirque, avec le seul désir de s'y distraire, et puis enfin, un simple calcul leur a bien vite démontré qu'étant donné le prix de la carte du Stade d'une part, et le nombre des matches auxquels ils pouvaient assister pour le prix de la dite carte, cela leur revenait à environ 0 fr. 50 par dimanche. Ça n'est vraiment pas cher, ils ont donc intérêt à avoir une carte du Stade.

D'autres, mais c'est le très petit nombre, sont vraiment stadistes de cœur, mais cette qualité de stadiste, ils ne la font voir que les jours de victoire, l'écusson du stade ne fleurit à leur boutonnière que les jours de succès, il disparaît par contre bien vite aux sombres heures de la défaite.

Dans l'autre camp — le petit nombre, — se trouvent les Bécistes. Là, pas d'intérêt, pas de calcul, la carte du B. E. C. ne confère à celui qui la détient aucun avantage matériel ; on est du B. E. C. parce qu'on est du B. E. C., et cette carte qui ne sert pas à grand'chose, c'est une cotisation que nous prélevons sur notre petite bourse d'écoliers pour soutenir une Idée.

Les Etudiants sont nos frères aînés, notre cotisation nous la leur donnons de grand cœur, puisse cette modeste somme servir à faire vivre toujours cet Idéal qui est l'Honneur sportif, l'Honneur tout court. Au B. E. C. les joueurs défendent les couleurs universitaires pour l'Honneur ; eh bien nous, notre carte du B. E. C., notre écusson du B. E. C., nous les avons pour l'Honneur et sans intérêt aucun. Porter le maillot rouge, défendre les couleurs de l'Université, voilà notre désir. Il n'est pas à la portée de tout le monde, j'en conviens.

Oh, oui ! nos pères avaient raison quand ils créèrent le B. E. C. Notre devoir à nous est de continuer leur œuvre.

Et maintenant, pour terminer, laissez-moi vous conter cette anecdote personnelle, elle confirme bien ce que je vous disais.

Nous nous trouvions à Biarritz pendant les vacances de Pâques, ma famille et moi. Un officier de l'Armée Anglaise, venu passer son congé en France, séjournait à l'hôtel où nous étions descendus. Un dimanche matin, comme il descendait à la salle à manger pour le déjeuner, je vis avec surprise qu'il portait la même cravate que moi, les couleurs du B. E. C. Je le lui fit remarquer. Il m'expliqua alors que c'était les couleurs de l'Université dans laquelle il avait été ; à l'occasion du match de rugby Oxford - Biarritz, comme pour toutes les manifestations sportives, il arborait les couleurs de son Université.

Ainsi cet homme aux cheveux gris, qui avait fait le tour du monde, avait toujours dans ses bagages la cravate aux couleurs de son Université, malgré les ans, malgré les aventures, malgré la vie, il avait toujours conservé en son cœur le souvenir vivace de son passage à l'Université.

Ceux qui passent au B. E. C. ne peuvent agir autrement. On reste toujours du B. E. C.

J. P. LAROUSSE Fils.

Ameublements
C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland
- BORDEAUX -
Meubles - Sièges - Literie - Tentures

-- RUGBY --

AU JARD

B. E. C. (I) bat Stade Langonnais (I) par 43 points (9 essais, 8 buts) à 3 points (1 essai).

B E. C. (II) bat Stade Langonnais (II) par forfait.

B. E. C. (III) et C. A. Béglais (III) ne jouèrent pas

Pour ce match de Championnat, les Béglais furent convoqués au Jard à 13 h. 30, alors que les nôtres avaient été avisés que la partie devait commencer à 14 h. 30.

Tour à tour, aux heures exactes de leurs convocations respectives, Béglais et Bécistes se présentèrent sur le terrain pour faire constater le forfait de l'adversaire.

A MUSARD

C. A. Béglais (IV) bat B. E. C. (IV) par 34 points (un certain nombre d'essais, plus un drop goal) à 0.

Au risque de paraître ridicule aux yeux de ceux qui n'ont pas vu la partie, — et Dieu sait s'ils sont nombreux, trop nombreux — ce sont des louanges que je décernerai dans l'ensemble à tous les joueurs.

Si notre équipe avait eu un capitaine, si pour encadrer ces jeunes, tempérer leur ardeur ou ne la leur faire employer qu'à bon escient, il y avait eu un vieux joueur, la marque contre nous n'aurait pas été si sévère. Nous l'avons bien vu en deuxième mi-temps : durant celle-ci en effet, avec le toujours dévoué Darriet venu pour prêter son concours le cas échéant, nous n'avons pas cessé — de la touche hélas ! — d'exhalter celui-ci, blâmer celui-là, conseiller tel autre, de telle sorte que nos buts ne furent violés que deux fois.

C'est encore trop. La vieille formule « battus mais contents quand même » doit être définitivement bannie de nos esprits. Nos équipes inférieures, ces dernières années, ont promené victorieusement, en Côte d'Argent et de par la France, le fanion du B. E. C. ; elles doivent continuer. Nous avons un passé lourd de gloire à défendre, il ne doit pas être trop lourd pour nos épaules.

Les succès de l'équipe première ne doivent pas nous éblouir, il faut tourner nos yeux vers nos équipes inférieures, pleines de qualités physiques et morales, vers les jeunes couches qui plus tard remplaceront les plus anciennes et qui sont l'avenir du club. Les victoires de notre équipe première ne sont que la consécration des efforts faits ces dernières années pour les équipes inférieures, ne voyons pas que le présent, songeons à l'avenir et que notre activité se porte vers les jeunes.

L'équipe béglaise qui nous était opposée était formée de joueurs athlétiques en avants, vites en arrières, jouant ensemble tous les dimanches depuis deux mois et s'entraînant tous les vendredis. Devant de tels adversaires, nous ne pouvions que faire pâle figure, nous nous sommes défendus de tout notre cœur, loyalement, en vrais bécistes : c'est tout ce que l'on pouvait nous demander.

Les championnats ne sont pas finis, il nous reste encore le Stade ; la même équipe, entraînée et commandée par un vieux joueur, doit le battre. Et puis, quand bien même ne le battrait-elle pas, n'oublions pas que pour nous les championnats ne sont qu'un acte dans notre vie sportive, nous jouons au foot-ball pour jouer, pour passer agréablement un Dimanche avec de bons camarades.

Que nous importe l'enjeu des championnats. A l'heure actuelle, à grand renfort de Presse, certaines personnes en vue clament bien haut leur haine du championnat. En vérité, il nous font rire. Que faisons-nous au B. E. C. depuis 26 ans ? Quel a toujours été notre but, notre idéal ? Jouer sans souci de l'avantage matériel, sauver nos consciences d'intellectuels de l'avilissement du professionalisme. Et voilà que maintenant, ces mêmes gens, qui ont cherché par tous les moyens à nous étrangler, se font les champions de notre Idée, bientôt ils prétendront nous avoir ralliés à leur cause. En vérité, ils nous font rire ; quoique bien jeunes, nous ne croyons que difficilement au diable qui se fait ermite.

Me voilà bien loin du sujet que je devais traiter, j'y reviens.

En première mi-temps, ce fut la débandade. Triscos et Montade, les bras ballants ou croisés, promenaient gaillardement sur le terrain la rotondité de leur abdomen, Saussier rêvait : c'était charmant, mais peu sportif. En vain Pineau, Beauvieux, Dubroca, tous jeunes joueurs malheureusement sans grande expérience, se dépensaient-ils à tort et à travers, en vain Gelly sortait-il le ballon de la mêlée, nos adversaires marquaient que c'en était une bénédiction.

En deuxième mi-temps, changement à vue. On aurait dit que les minutes en s'écoulant donnaient du souffle à nos joueurs. Montade courait et se déroisait les bras, il ne se sentait même plus gêné par sa culotte dont l'étroitesse exagérée avait paralysé ses efforts en première mi-temps. Quel dommage pour le score ! Il arrivait même à Triscos de suivre et à Saussier de commander. Les trois-quarts coordonnaient mieux leurs efforts, tandis qu'à l'arrière Gerbeau demeurait le gardien vigilant sur lequel on peut compter.

Dans l'ensemble les trois-quarts furent les meilleurs de l'équipe. Aymeric nous parut en progrès, surtout en défense. Godineau, nouveau venu parmi nous, a de réelles qualités. Caillon, à la mêlée, fit une bonne partie ainsi que Franc à l'ouverture, précieux par ses longs coups de pied, adroit et courageux. Ce dernier joueur nous a agréablement surpris, qu'il continue.

En terminant, je veux féliciter tous les joueurs pour leur bon esprit et leur courage, qu'ils continuent à nous faire confiance, nous les mènerons à la victoire pour la plus grande gloire de notre B. E. C. bâti sur pierre.

R. Bahuet.

L'OPINION

du Docteur BOYRIE
sur l'opportunité d'un match Stade-B. E. C.

Mon excellent ami Magendie m'a un peu mis en cause dans un récent numéro du BEC, et je crois devoir apporter quelques rectifications aux paroles qu'il me prête sur la question épineuse d'un B. E. C. - Stade amical.

Oui, il y a trois ans, j'étais partisan de ce match qui avait été envisagé d'un œil favorable par le Comité du B. E. C., car la rencontre devait comporter, de la part du Stade Bordelais, une renonciation officielle et définitive à ses initiales U. C. Le projet fut abandonné, lorsque le Stade refusa de souscrire à un engagement écrit sur ce point.

Au mois d'Avril, cette année, mon vieil ami Sourgen, m'écrivit à la fin d'une saison extrêmement brillante et me demanda mon avis sur un B. E. C. - Stade amical. « Je suis sûr que nous gagnerons », disait-il.

Je lui répondis de bien réfléchir avant de s'engager dans une telle affaire. Certes, la question financière était à considérer, mais, lui dis-je, le B. E. C. risque gros dans l'aventure, et le Stade n'a rien à y perdre. Et je lui soumis l'idée suivante : que le Stade mette en jeu ses initiales. Vaincu il les abandonne définitivement ; vainqueur, l'année suivante, le B. E. C. tentera à nouveau sa chance.

Et en écrivant cela, j'avais la vision bien triste d'un B. E. C. incapable de se sortir d'affaire en championnat.

Mais, à l'heure actuelle, le problème ne se pose plus de la même façon.

D'une part, le B. E. C. doit trop à ses fondateurs et à ses anciens pour ne pas respecter éternellement la ligne de conduite qui fut la leur pendant 26 ans. Donc, pas de rencontre amicale B. E. C. - Stade.

D'autre part, jamais plus belle occasion n'est offerte à notre équipe de remonter en Excellence. Tous nos espoirs reposent sur nos joueurs qui se doivent de continuer l'essor magnifique de ce début de saison. Et si leur volonté ne cède pas, toutes les opinions seront conciliées par une belle après-midi de novembre ou Décembre 1930, au Parc des Sports, autour d'un match de *championnat* B. E. C. - Stade, qui verra, peut-être enfin réalisé, le rêve de tous ceux qui, durant 27 années, auront attendu avec une confiance inébranlable, l'heure du triomphe de l'Idée Universitaire et Sportive.

Dr P. Boyrie.

Association

B. E. C. (I) bat Coqs Rouges (I) par 4 buts à 2

L'Equipe première d'Association venait de marquer un véritable réveil en triomphant du Stade Pessacais si redoutable sur son terrain. Et voici qu'à nouveau elle bat les Coqs Rouges par ce score de 4 à 2. Or, ces Coqs, vainqueurs de l'Etoile Sportive Montoise et de Cenon-Sports, étaient des adversaires assez sérieux.

Cependant les joueurs bécistes — à dix seulement — firent preuve d'une certaine nonchalance. Ils ne semblèrent pas jouer sérieusement. Où était-elle cette belle ardeur qui les animait le dimanche précédent ?

Il est vrai que l'enjeu de la partie n'était pas de la même importance, que le temps pluvieux et le terrain rocailleux ne se prêtaient guère à la confection d'un joli jeu.

Un vent violent qui soufflait d'un but vers l'autre, rendait presque impossible le contrôle de la balle et favorisa à tour de rôle les deux camps.

Le B. E. C. qui jouait en première mi-temps contre la pente et le vent, réussit cependant à faire jeu égal, et le repos survint alors que le score était de 1 à 0 en faveur de nos étudiants.

La seconde mi-temps vit un avantage territorial très marqué des Bécistes. Il y eut de nombreux shoots au but, mais souvent mal dirigés. Trois points furent ajoutés à la marque tandis que les Coqs, procédant par échappées de leur aile droite, rentrèrent deux buts.

Garrigues dirigea la partie avec clairvoyance. Les joueurs ne s'appliquèrent pas beaucoup ; aussi il est inutile de les juger sur cette partie. On peut constater cependant la bonne forme de plusieurs, et ceci doit nous faire envisager les prochaines rencontres avec confiance.

A. Digaz.

A. S. Coiffure Bordelaise (I) et B. E. C. (II) font match nul : 2 buts à 2.

Dès le début, le B. E. C., mal organisé, est dominé et la Coiffure marque 1 but. Tous les joueurs du B. E. C., à part le demi-centre et es deux arrières, jouent mollement, et la mi-temps se termine avec l'avantage de la Coiffure à la marque.

La deuxième mi-temps voit le B. E. C. dominé, mais nos adversaires n'arrivent pas à conclure. Sur une échappée cependant, la Coiffure marque un deuxième but.

Ce n'est que dans le dernier quart d'heure que le B. E. C. se ressaisit et marque ses 2 buts, la fin arrivant bientôt sur ce résultat.

DIMANCHE 15 DECEMBRE

B. E. C. (I) contre C. S. Andernos (I).

Ecole de Santé Navale (I) contre S. A. Arcachon (I).

Le Gérant : E. VILLAIN.
Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.

CINÉMAS, MUSIC-HALLS

FRANÇAIS

Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Décembre

Pola NÉGRI
— dans —
LES TROIS COUPABLES

Chasseurs d'Images
— avec —
Bébé DANIELS

SUR LA SCÈNE

Riou COMPANY
Nouveauté musicale
Gaby REYMO
L'exquise chanteuse

FÉMINA

Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Décembre

L'ÉVADÉE
d'après
Le Secret de Délia
de
Victorien SARDOU

SUR LA SCÈNE

FRANSKY
L'Extraordinaire danseur fantaisiste
JIMBO
Famous musical comedian

OLYMPIA-GAUMONT

Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Décembre

OLGA TSCHECHOWA
dans
LA HORDE
Le premier chef-d'œuvre de la série des Films russes

SUR LA SCÈNE

EMMA et HENRY
Acrobates fantaisistes
GRAY and GRAY
Cyclistes comiques

Salle Réservée pour MM. les Etudiants
ETCHE-BERRIA
Mme M.-L. LABARRÈRE
Propriétaire
20, Rue de Cursol - BORDEAUX
PRIX SPÉCIAUX
pour MM. les ÉTUDIANTS d'après leur nombre

LE CARNET SCOLAIRE D'ÉDUCATION PHYSIQUE est en vente à la
Librairie LAURENS
160, Rue Ste-Catherine
BORDEAUX

LES VÊTEMENTS RAOUL
122, r. Ste-Catherine 100, Cours d'Alsace BORDEAUX
donnent à ceux qui les portent la certitude d'être bien mis
Le plus joli choix de Vêtements pour jeunes gens faits d'avance sur mesure aux prix les plus avantageux.
RAYON SPECIAL de VÊTEMENTS de SPORTS

La plus grande Spécialité

TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
F. BERNARD & FILS - BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - 31, 33, rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaires des Marques SLAZENGERS, FALIZE et de SAINT-DIDIER SPORT, de Paris

DELMOULY-DEGORCE
Agent Régional exclusif des Pianos PLEYEL

Etudiants ! La Papeterie du Centre
est Rue des Ayres...
... à deux pas de la Faculté.

Charbons, Bois, Anthracites
Détail : Les Successeurs de Merly et de Fleury
6, Rue de Gourgue - Tél. 81.963
Gros : Agence Générale de Combustibles
106, Cours de Verdun - Tél. 28.58
Directeur : E. VILLAIN

HOTEL PEY-BERLAND
5, Place Pey-Berland
Ch. DUPRAT
Propriétaire
SALLE DE BAIN
CONFORT MODERNE
Tél. 82.394

BÉCISTES ! DOCTEURS, INGÉNIEURS PROFESSEURS
Avant de vous installer, visitez l'exposition permanente
Meubles Gallien
22-24, Rue du Palais-Gallien, BORDEAUX
Tél. 85.854 Remise 4 0/0 aux Membres du B. E. C.

CAFÉ FRANÇAIS
J. MACHI, propriétaire
5-6, place Pey-Berland — 68, rue des Trois-Conils
LIEU DE REUNION DU B. E. C.
SALLES POUR SOCIÉTÉS
4 BILLARDS Tél. 81.541

CAFÉS MASSET

PEYROULET
SA LIMONADE
SES SODAS
29, 31, 33, rue d'Ornano - Téléph. 21.37

— BASKET-BALL —

C. A. S. G. (I) bat B. E. C. (I) par 81 points à 37

Alors que depuis quelque temps les rencontres de Basket revêtaient une dureté que ce jeu a justement pour principe de ne pas admettre, la partie de Dimanche fut des plus amicales; par suite elle n'en a été que plus agréable à suivre. Nous avons eu là du vrai basket, du basket tel que celui que nous pratiquions il y a trois ans déjà avec la Générale.

Sur le terrain, loin de faire cavalier seul, comme aurait pu le faire prévoir notre difficile début de saison, le C. A. S. G. a dû s'employer à fond, non seulement pour attaquer, mais encore pour se défendre.

La partie a eu deux phases bien différentes : au début, nos hommes partant à toute allure marquent panier sur panier et répondent point par point aux attaques de la Générale. A la mi-temps, le B. E. C. a 33 points et le C. A. S. G. 42.

La deuxième mi-temps voit, au contraire, notre équipe disloquée, alors que la Générale en pleine forme bombarde nos buts avec succès: la fin est sifflée sur le score de 81 points à 37.

Le manque d'entraînement et les veilles trop prolongées de certains (hum!) avaient fait leur œuvre.

Il ne faut donc pas se baser sur ce score pour comprendre ce qu'a été la partie; il faut considérer seulement ce que nous pourrons faire lorsqu'un bon entraînement aura donné à notre équipe plus de souffle et une adresse plus sûre.

Les dix joueurs qui se sont rencontrés dimanche sont à féliciter; ils n'ont pas joué pour remporter une inutile victoire mais bien pour faire du beau jeu. Remerciements aussi à Monsieur Stoquer dont l'arbitrage intelligent a permis une exhibition des plus brillantes et un nombre de points record.

René Watier.

B. E. C. (II) bat A. S. P. T. T. par 20 points à 4

Nette supériorité de l'équipe formée par les éléments de l'Ecole Navale. Hébraud au centre, Rideau en avant, Fagon en arrière, en sont les animateurs.

Section Burdigalienne (II) bat B. E. C. (III) par 19 points à 8

La formation béciste se montra peu homogène et n'ébaucha que de rares combinaisons. Elle a également beaucoup à gagner quant à la vitesse d'exécution. Quoi qu'il en soit elle est beaucoup plus près des Sectionnistes que ne l'indique le score.

Tout d'abord, l'arbitrage nous décontenança à plusieurs reprises, et, d'autre part, nos adversaires, pressés, supprimèrent le repos et nous firent jouer tout le match sans arrêt. Notre équipe peu entraînée s'effondra.

Se signalèrent au B. E. C. : Bellegarde et Soulé.

B. E. C. (Juniors) bat A. S. P. T. T. (III) par 33 points à 0.

La Jeune équipe formée par les Normaliens de Saint-André a infligé à son adversaire de Dimanche une nette défaite. Cette performance la situe d'ores et déjà comme prétendante aux titres des Juniors et des Equipes IV.

Planchais et Esperabé se distinguèrent.

Des Nouvelles de Loussis

Nos camarades de la Section de Basket n'ont pas oublié le joyeux compagnon que fut pour eux le sympathique Loussis. Farouche adepte du Sport universitaire, ce descendant d'Alexandre de Macédoine était rapidement devenu un fervent du B. E. C.

Il y a deux ans, il fit partie de notre équipe Champion de la Côte d'Argent, et, l'an dernier, il fut un de ceux qui empêchèrent la mort du Basket.

Etabli aujourd'hui Ingénieur-Chimiste, Loussis n'oublie pas le B. E. C.; avec sa cotisation il vient de m'adresser une longue lettre ou, une fois de plus, il clame son enthousiasme et sa confiance.

Tel un affamé, me dit-il, j'ai englouti les nouvelles que m'apportaient ta lettre et tes deux numéros du BEC. J'ai lu le compte-rendu de la Section de Basket avec un intérêt tout particulier... Recevoir le BEC par la poste... je dois t'avouer qu'il m'a été impossible de ne pas éprouver un sentiment désagréable. Pourtant je dois me résigner à passer dans les rangs des vieux... La vie d'étudiant, le B. E. C., toute cette existence pleine de gaieté et d'élan, tout cela ne sera plus pour moi qu'un souvenir...

Je pense à toi, et à nos autres camarades, qui aurez, cette année, à surmonter les difficultés les plus dures. Mais avec des sportifs et des camarades comme Watier, Renon, Hébraud, Caillères, on peut être sûr que vous saurez bien mener la lutte.

Je ne parle pas de répéter l'exploit d'il y a deux ans; on peut très bien ne pas gagner un championnat et faire du bon sport. Votre effort mérite d'autant plus d'éloges que vous assurez au B. E. C., la charge d'une Section délaissée et méconnue.

Il viendra un jour, où, au B. E. C., on s'intéressera beaucoup au Basket. Le Basket doit devenir un sport universitaire. Il doit être le complément indispensable de la culture journalière d'un étudiant, d'un intellectuel...

N'allons pas plus loin, tout serait à citer... C'est pour nous une bien grande satisfaction de recevoir les encouragements d'un tel camarade, mais c'en est une bien plus grande de constater à quel point l'esprit béciste peut déteindre sur nos hôtes.

Quand Loussis passera la frontière pour regagner son pays, il emportera, intimement lié à ses souvenirs de France, un peu de notre Idéal... et pour lui non plus le B. E. C. ne périra pas...

Pierre Vergnes.

Indépendant dans ses jugements
Juste dans ses critiques
TOUJOURS CORRECT
tel est
L'ATHLÈTE
Chaque Mercredi -:- Lisez-le!

Pour vos Achats de
CHINE & JAPON
venez
A LA CHIMÈRE
81, rue Judaïque - BORDEAUX
Téléphone 83.840

A Côté de l'A. G.
Grand Bar Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32.60
A. DUBOS, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

LIBRAIRIE MOLLAT
15, Rue Vital-Carles - Rue Porte-Dijeaux, 83-89
DROIT - MÉDECINE
LITTÉRATURE
PORTE-PLUMES RÉSERVOIRS
PAPETERIE
Tél. 55-94

BORDEAUX-PHILATÉLIQUE
12, rue Castillon - BORDEAUX
Téléphone 852.31
ACHÈTE TRÈS CHER
les collections de TIMBRES,
Lots, Vieilles Lettres etc..
Ne rien vendre sans me consulter

66, rue BELLEVILLE Une seule Maison
DORURE ARGENTURE NICKELAGE BRONZES-DÉCORS
Mario BOILLAT
BORDEAUX
Téléph. 57.40
NE JETEZ RIEN !! REMISE A NEUF de tous OBJETS en METAL

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

ALHAMBRA & AMBASSADEURS
A. de TANT & H. LAULHÉ, Directeurs
BALS - REVUES et tous spectacles
LOCATION DE SALLES
24 à 40, rue d'Alzon Tél.: 23.76

Bois du RHUM St-CHRISTOPHE
et va-t'en rassuré

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

LA FARINE LAROUSSE
LE MEILLEUR ALIMENT DES ENFANTS
NE SE VEND QUE DANS LES PHARMACIES

Un Ami des Etudiants
A. VÉRON
COIFFEUR
21, Place Pey-Berland

MAGASINS
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTÉS
ARTICLES DE PARIS
Tous Articles de Sports

Une salle unique à BORDEAUX
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS
pour leurs
FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales à MM. les Etudiants

Bar de Bordeaux
Angle Cours Victor-Hugo
et Cours Pasteur
Dégustation d'Huîtres
Soupe au fromage
Choucroute
Cassoulet
Sandwichs

BELLE JARDINIÈRE
PARIS
VÊTEMENTS
Succursale à BORDEAUX 4, Cours de l'Intendance

ASSURANCES INCENDIE, ACCIDENTS, VIE
et autres risques
VUILLEMIN FRÈRES, 25, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX Tél. 80.592

ACHAT DE TOUS VIEUX PAPIERS
garantie de mise au pilon
TOUS LES PAPIERS DE PLIAGE
J. LOZE
Fabricant
11, Rue du Parlement-Sainte-Catherine
Tél. 80.314 BORDEAUX

— LES BIÈRES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIQUE —